

15/09/2016



CONTRE LA TRAIT - Au terme de la conférence sur la lutte contre la traite des êtres humains, le cardinal philippin Luis Antonio Tagle, président de Caritas Internationalis, lance un appel au respect de la dignité humaine, au micro de Radio Vatican en anglais. Il pose des questions à la conscience des trafiquants.

La conférence sur la traite des êtres humains en Afrique, organisée par Caritas Internationalis et le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement à Abuja (Nigeria), s'est achevée mercredi 7 septembre 2016.

« Malheureusement, après deux guerres mondiales, après tant de souffrances, l'humanité n'a pas appris la leçon sur le respect de la dignité humaine. Mais la question est : les trafiquants voient-ils un frère ou une sœur dans une personne vulnérable ? Pourquoi le phénomène de la traite des êtres humains existe-t-il ? Pourquoi les trafiquants ont-ils perdu leur humanité ? C'est une question de la foi et de l'espérance parce que sans la foi et l'espérance, le problème serait pire », estime le cardinal Tagle.

« Les travaux ont mis en lumière combien le fléau des nouveaux esclavages est de plus en plus grave et doit être jugulé à travers l'engagement de toute la communauté internationale », dénonce Radio Vatican qui cite les chiffres avancés par Mgr Ignatius Kaigama, président de la Conférence épiscopale du Nigeria, dans son intervention à la conférence: 80% des jeunes filles nigérianes qui arrivent en Italie sont victimes du trafic sexuel.

Source: zenit.org, 08/09/2016